

Nova Scotia, whose merits had not been sufficiently recognised, and he hoped that nothing would prevail on the Government to deprive Nova Scotia of the privilege granted. He was not disposed to say a word on the principle of the ballot, but his old prejudices on behalf of open voting had not been removed. He advocated the establishment of a Court for controverted elections, holding that in this they should adopt the mode followed in Britain.

**Mr. Langlois** said the principal objection to the proposed system of preparing electoral lists, was the expense. He suggested that the machinery for taking the census should be used, as there was no probability of an election till after 1871. The men who were to obtain the information then were men of attainments; and as the lists were only to be made once, they could perform that duty, and in this way expense would be saved and the Dominion Parliament would act independent of the Local Legislatures. He thought also that a saving could be effected by having only one revision instead of two. With respect to tenants in Quebec, he said few written leases were used, verbal being chiefly employed. Tacit leases, even when written leases had existed, were of common occurrence; and by the present law all persons holding these would be disfranchised. He approved generally, however, of the Bill.

**Mr. Blake** said that if hon. gentlemen imagined that the discussion on the clause had concluded, they were much mistaken. There was a class of tenants who agreed to clear a certain portion of land each year, and thus paid a heavy rent, who were not referred to in the clause; and the Minister of Militia had referred to a class of leaseholders in Ontario which ought also to be placed on a footing similar to that proposed in the case of Quebec. The Minister of Justice had pointed out that their chief care should be the protection of property, and yet forgot that that House could not touch a single question of property except it was by taxation. If there was any disaffection among the people of the different Provinces as to the franchises, that rested with the Local Legislatures, and to contrast that difficulty with the difficulties attending two franchises for the Local and Dominion Houses, showed at once the greater advantage of the uniformity proposed by them than by the Government Bill. He thought that they might fairly trust the Provinces to determine their franchises and until they proved themselves unworthy of that power let the House accept their decision. The Minister of Justice said that the assessment

suffisamment reconnu les mérites, est maintenant juge à la Cour d'Équité de la Nouvelle-Écosse; il espère que rien n'amènera le Gouvernement à priver la Nouvelle-Écosse du privilège accordé. Il n'est pas prêt à dire quoi que ce soit sur le principe du scrutin, mais il n'a pas abandonné ses vieux préjugés sur le scrutin découvert. Il préconise de former un tribunal pour les élections controversées, et d'adopter à ce moment-là, le mode existant en Grande-Bretagne.

**M. Langlois** dit que les dépenses constituent l'objection principale au système proposé pour préparer les listes électorales. Il suggère d'utiliser ce mécanisme pour le recensement, puisqu'il n'y aura pas d'élection avant 1871. Ceux qui obtiendront alors les renseignements sont des hommes compétents; et puisqu'on n'établira les listes qu'une seule fois, ils pourront remplir cette fonction. On économisera ainsi de l'argent, et le Parlement fédéral pourra agir indépendamment des assemblées législatives provinciales. Il pense qu'on peut également faire des économies en n'effectuant qu'une révision au lieu de deux. Quant aux locataires québécois, on emploie dans cette province, beaucoup plus fréquemment les baux oraux que les baux écrits. Les baux tacites, même quand les baux écrits existaient, étaient d'un usage très courant; et en vertu de la présente loi, ces locataires seront privés du droit électoral. Toutefois d'une façon générale, il approuve le Bill.

**M. Blake** dit que si les honorables députés s'imaginent que la discussion sur cet article est close, ils se trompent fortement. Il existe une catégorie de locataires qui consent à défricher une certaine portion de terres chaque année et qui paie un loyer élevé, mais l'article n'en fait pas mention. Le ministre de la Milice a parlé d'une catégorie de locataires à bail en Ontario qu'il faudrait mettre sur le même pied que leurs compatriotes du Québec. Le ministre de la Justice a souligné que son principal souci est de protéger la propriété, mais il oublie pourtant que la Chambre ne peut en aucune façon se mêler des affaires de propriété, sauf par imposition. S'il y a du mécontentement parmi la population des différentes provinces concernant les droits de vote, que les assemblées législatives provinciales s'en occupent; et si l'on compare cette difficulté à celles concernant les deux droits de vote pour les Chambres provinciales et fédérales, on constate tout de suite que leur uniformité offre un avantage plus grand que celle présentée par le Bill du Gouvernement. Il pense qu'on peut confier aux provinces le soin de déterminer leurs propres droits de vote et que, jusqu'à ce qu'elles se montrent indignes d'un tel pouvoir, la Cham-